

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N°460 Du Lundi 6 février au Dimanche 19 février 2023

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESES DU DIMANCHE

VIème dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 11 Février

17H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H00 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 12 Février

9H30 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H45 Messe à Marseillan

10H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

VIIème dimanche du Temps Ordinaire :

Samedi 18 Février

17H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H00 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 19 Février

9H30 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H45 Messe à Marseillan

10H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

OFFICES EN SEMAINE

Mardi 7 Février

17H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

Mercredi 8 Février

9H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Jeu 9 Février

9H30 Messe à St Sever d'Agde.

Vendredi 10 février

17H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St

Sacrement Confessions.

Samedi 11 Février : ND de Lourdes

15H00 Chapelet suivi de la Messe au

Sanctuaire de ND de l'Agenouillade

Mardi 14 Février

17H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

Mercredi 15 Février

9H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Jeu 16 Février

9H30 Messe à St Sever d'Agde.

Vendredi 17 février

17H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St

Sacrement Confessions.

Du lundi au dimanche

Messe à la chapelle Baldy à 8H30

Message du pape François pour la journée mondiale du malade : 11 février 2023

« Prends soin de lui ».

« La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion. Quand on marche ensemble, il arrive que quelqu'un se sente mal, qu'il doive s'arrêter en raison de la fatigue ou d'un incident de parcours. C'est là, dans ces moments-là, que l'on se rend compte de la façon dont nous cheminons : si réellement nous cheminons ensemble ou bien si l'on est sur la même route, mais chacun pour son compte, ne s'occupant que de ses propres intérêts et laissant les autres "s'arranger" comme ils peuvent. Par conséquent, en cette XXXI^{ème} Journée Mondiale du Malade, au beau milieu d'un parcours synodal, je vous invite à réfléchir sur le fait que c'est précisément à travers l'expérience de la fragilité et de la maladie que nous pouvons apprendre à marcher ensemble selon le style de Dieu, qui est proximité, compassion et tendresse.

Dans le Livre du prophète Ézéchiël, dans un grand oracle qui constitue un des points culminants de la Révélation, le Seigneur parle ainsi : « *C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces [...] je la ferai paître selon le droit* » (34, 15-16).

L'expérience de l'égarement, de la maladie et de la faiblesse fait naturellement partie de notre chemin : ils ne nous excluent pas du peuple de Dieu, au contraire, ils nous placent au centre de l'attention du Seigneur, qui est Père et ne veut perdre en chemin pas même un seul de ses enfants. Il s'agit donc d'apprendre de lui, pour être véritablement une communauté qui chemine ensemble, capable de ne pas se laisser contaminer par la culture du rejet.

L'Encyclique « https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html »\ "56", comme vous le savez, propose une lecture actualisée de la parabole du Bon Samaritain. Je l'ai choisie comme point cardinal, comme pivot, pour pouvoir sortir des « ombres d'un monde fermé » et « penser et engendrer un monde ouvert » (cf. n. 56). Il existe, en effet, un lien profond entre cette

parabole de Jésus et les nombreuses façons dont la fraternité est aujourd'hui niée. En particulier, le fait que la personne malmenée et volée soit abandonnée au bord de la route représente la condition où sont laissés trop de nos frères et sœurs au moment où ils ont le plus besoin d'aide. Il n'est pas facile de distinguer entre les assauts menés contre la vie et sa dignité qui proviennent de causes naturelles et ceux qui sont, en revanche, causés par les injustices et les violences. En réalité, le niveau des inégalités et la prévalence des intérêts de quelques-uns affectent désormais tous les milieux humains, de sorte qu'il apparaît difficile de considérer quelque expérience que ce soit comme étant "naturelle". Toute souffrance prend place dans une "culture" et au milieu de ses contradictions.

Ce qui importe, toutefois, c'est de reconnaître la condition de solitude, d'abandon. Il s'agit d'une atrocité qui peut être surmontée avant toute autre injustice, car (comme le rapporte la parabole) il suffit d'un instant d'attention, d'un mouvement intérieur de compassion, pour l'éliminer. Deux passants, considérés comme des religieux, voient le blessé mais ne s'arrêtent pas. Le troisième, au contraire, un Samaritain, un homme méprisé, est mû par la compassion et prend soin de cet étranger qui gît au bord de la route, le traitant comme un frère. En faisant cela, sans même y penser, il change les choses, il engendre un monde plus fraternel.

Frères et sœurs, nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommés. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids pour eux. Ainsi commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice nous empoisonne car le Ciel aussi semble se fermer. De fait, nous peinons à demeurer en paix avec Dieu, quand la relation avec les autres et avec nous-mêmes se détériore. Voilà pourquoi il est si important, notamment en ce qui touche à la maladie, que l'Église tout entière se mesure à l'exemple évangélique du Bon Samaritain, pour devenir un bon "hôpital de campagne" : sa mission s'exprime en effet en prenant soin des autres, particulièrement dans les

circonstances historiques que nous traversons. Nous sommes tous fragiles et vulnérables ; nous avons tous besoin de cette attention remplie de compassion qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager. La condition des malades est donc un appel qui interrompt l'indifférence et freine les pas de ceux qui avancent comme s'ils n'avaient ni frères ni sœurs.

La Journée Mondiale du Malade, en effet, n'invite pas seulement à la prière et à la proximité envers les souffrants ; en même temps, elle vise à sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires et la société civile à une nouvelle façon d'avancer ensemble. La prophétie d'Ézéchiel citée au début contient un jugement très dur sur les priorités de ceux qui exercent un pouvoir économique, culturel et gouvernemental sur le peuple : « *Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté* » (34, 3-4). La Parole de Dieu est toujours éclairante et contemporaine. Non seulement pour dénoncer, mais aussi pour proposer. De fait, la conclusion de la parabole du Bon Samaritain nous suggère que l'exercice de la fraternité, qui commence par une rencontre en tête-à-tête, peut être élargi à une prise de soin organisée. L'auberge, l'aubergiste, l'argent, la promesse de se tenir mutuellement informé (cf. Lc 10, 34-35) : tout cela fait penser au ministère des prêtres, au travail des agents sociaux et de santé, à l'engagement des familles et des volontaires grâce auxquels, chaque jour, dans chaque partie du monde, le bien s'oppose au mal.

Les années de la pandémie ont augmenté notre sentiment de gratitude pour ceux qui œuvrent chaque jour pour la santé et la recherche. Mais il ne suffit pas de sortir d'une aussi grande tragédie collective en honorant des héros. La covid-19 a mis à dure épreuve ce grand réseau de compétences et de solidarité et a montré les limites structurelles des systèmes de bien-être (welfare) existants. Il faut donc qu'à la gratitude corresponde la recherche active de stratégies et de ressources, dans chaque pays, pour que tout être humain ait l'assurance d'avoir accès aux soins et que le droit fondamental à la santé soit garanti. « Prends soin de lui » (Lc 10, 35) : telle est la recommandation du Samaritain à l'aubergiste. Jésus la répète aussi à chacun de nous et, à la fin, nous exhorte ainsi : « Va,

et toi aussi, fais de même ». Comme je l'ai souligné dans "https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html" \ "67", « la parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun » (n° 67). De fait, « nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible » (n. 68).

Le 11 février 2023 aussi, tournons notre regard vers le Sanctuaire de Lourdes comme vers une prophétie, une leçon confiée à l'Église au cœur de la modernité. Il n'y a pas que ce qui a de la valeur qui fonctionne et il n'y a pas que celui qui produit qui compte. Les personnes malades sont au centre du peuple de Dieu qui avance avec elles comme prophétie d'une humanité où chacun est précieux et où personne n'est à exclure. Je confie chacun de vous, qui êtes malades, à l'intercession de Marie, Santé des malades ; vous aussi qui prenez soin d'eux en famille, par le travail, la recherche et le volontariat ; et vous qui vous engagez à tisser des liens personnels, ecclésiaux et civils de fraternité. J'envoie à tous ma bénédiction apostolique.

Composition du nouveau Conseil pastoral de la Paroisse du Littoral agathois :

Sont nommés pour un mandat de 3 ans au bureau du Conseil pastoral : Monsieur l'abbé Bérenger Mavoungou, comme responsable de la pastorale de la santé, coordinateur du service de la solidarité et prêtre accompagnateur des groupes de prières ; Severine Dherbomez, comme responsable du secrétariat paroissial ; Bernard Delongvert comme délégué paroissial à la Solidarité ; Nathalie Pavillon comme déléguée à la Catéchèse et à l'Aumônerie des jeunes ; Jean Michel Oltra comme délégué à la Pastorale du Tourisme ; Sandrine Mimard, comme déléguée à la Communication ; Marie Noëlle Seranne comme déléguée à l'Enseignement catholique, Philippe Etourneau comme coordinateur de la Pastorale liturgique ; Sont nommés pour un mandat de 3 ans au Conseil pastoral : Cathy Barnole ; Estelle Destouches ; Annick Rivalta ; Anne et Jean Pierre Haimart ; Mathieu Bufflier ; Carlos Lognoul ; Augustin Poulain, Matthieu Wolff et Jean Marc Zenon .

AUMÔNERIE Catholique des JEUNES

Messe animée par le groupe des musiciens et chanteurs

Dimanche 12 février 11h

Cathédrale St Etienne d'Agde.

Répétition des chanteurs et musiciens: Jeudi 9 février 18h-19h

Maison Paroissiale d' Agde.

Les nouveaux sont les bienvenus (contact Eric: 06 76 86 87 85).



Spectacle Théâtral

Au commencement le vert était dans la pomme

Mireille Buron Vincent Buron

ASST présente

Un spectacle de Mireille & Vincent BURON

C'est la fin du marché, Ish et Isna n'ont pas vendu grand chose ! C'est le début d'un échange plein d'humour entre nos deux personnages sortis tout droit de l'histoire humaine. A travers des scènes d'une grande force, avec un décor d'une simplicité extrême, le public sera invité à prendre position sur des questions fondamentales du monde d'aujourd'hui et découvrir que tout est lié.

«Émotions... rires... pleurs... le travail et la présence de ces deux comédiens au milieu de ce décor surprenant, nous fait passer par toutes les couleurs de la planète...»

SPECTACLE THÉÂTRAL
durée 1h20

Montpellier
Salle Jules Pagézy
1, Place Francis Ponge | 10 Février 2023 | 14h et 20h30
Tram : Ligne 1 et 2 - Arrêt : Comédie

Béziers
Théâtre des Franciscains
13, Bd Duguesclin | 14 Février 2023 | 14h et 20h30
Arrêts de Bus : 22 Août - Mistral - Puel

Entrée gratuite - libre participation aux frais

Réervations :
<http://ev34.fr/agenda/vert-pomme.html>
ou en scannant ce QR Code :

Mireille et Vincent Buron

Pour la première fois réunis sur scène

Association Culturelle Saint Jean
1, rue Louis Martel - 34500 CHAPONOST
Tel : 04 76 45 50 58 - mail : contact@acstj.fr

info sur "<http://ev34.fr/agenda/vert-pomme.html>" \t "_blank"

Pour la représentation du mardi 14 février 20h30 à Béziers, possibilité d'organiser un co-voiturage (contact Paroisse: Nathalie PAVILLON au 04 67 98 81 63)



BAPTEME

Dimanche 12 février

Mila SACCO, Maxime BIDET,

Elsa CADIERGUES et Noemy REINALDOS

Dimanche 19 février

Maxence CZARNY